

# *Année 1901*

Jour de l'An 1901 ! Entrée dans un siècle nouveau !  
Qu'en sera-t-il des événements et d'Auteuil ?

## *Janvier*

Une première *circulaire d'Auteuil*, écrite le 2 par **Soeur Jeanne-Marie**, va rejoindre les communautés.

Bonheur d'avoir la Messe à minuit, après le chant traditionnel du Miserere et l'Acte de réparation prononcé par Notre Mère au pied de l'autel. Le Saint-Sacrement reste exposé toute la nuit.

*“ Après la Messe, pendant laquelle nous entendions tomber ce grand dix-neuvième siècle qui a vu tant de choses, qui mérite tant de reproches, et qui cependant peut offrir à Dieu de si belles oeuvres, ce siècle de la fondation de notre Assomption, nous avons inauguré le XX<sup>ème</sup> siècle par une cérémonie fort touchante. Au chant du psaume “ Cantate Domino canticum novum ”, nous sommes allées en procession placer la Croix commémorative du Jubilé. Vous le savez, c'est une plaque ronde, en cuivre, avec une croix gravée au milieu, et cette inscription : “ Christus vincit, regnat, imperat ”. Monsieur l'aumônier la portait sur un plateau d'argent et devait la poser sur la porte de la chapelle, du côté de la galerie vitrée<sup>1</sup>. Pendant la pose de la plaque, on a chanté le*

---

1 Il s'agit de la chapelle du Grand Couvent. Cette même croix, ou une semblable, a été par la suite sur une des portes à l'intérieur du Petit Couvent.

*“ Christus vincit ” sur un fort bel air improvisé par Soeur M. Claudia<sup>2</sup>, puis on a baisé la Croix en chantant “ Jubilate Deo ”. C’était une belle clôture ou une belle ouverture du Jubilé, car il s’ouvre cette année pour tous les peuples<sup>3</sup>, après le Jubilé de Rome auquel nous avons eu la grâce de participer.*

*...Pour cette année, que nous puissions faire notre oeuvre “ in pace ” et que le Règne de Dieu arrive. Ce sont là nos seuls désirs et on a beau nous prédire des orages, le siècle du Sacré-Coeur nous apportera aussi ses grâces ”.*

Le 7 janvier, c’est **Mère Marie-Célestine** qui exprime ses vœux et ses inquiétudes :

*“ Ma chère Mère et mes chères Soeurs,*

*Je suis un peu en retard avec vous cette année, mais je n’ai pas attendu ce jour pour déposer mes prières aux pieds de l’Enfant de Bethléem afin d’obtenir pour toutes mes chères filles des grâces spéciales pour le commencement de cette nouvelle année, de ce nouveau siècle. Ces deux messes de minuit (Noël et 1<sup>er</sup> janvier) et les longues veillées qui les ont précédées ont été un moyen précieux de pouvoir prier à l’aise pour toutes nos intentions, et vous savez combien vous êtes pour moi la première et la plus chère de mes intentions. Que puis-je vous souhaiter pour 1901 ? J’ai demandé tant de choses ; mais dans les temps pénibles que nous traversons, il*

---

2 Soeur M. Claudia, Louisa POWER, née à Dublin en 1857, entrée à Kensington, premiers vœux en 1886, vœux perpétuels en 1888. “ Musicienne dès le berceau, fit des études musicales très sérieuses en Angleterre et en Allemagne. Son talent d’organiste fut tout de suite remarqué et son souvenir a marqué des générations ”. Elle est morte au Val en 1932.

3 Ceci explique comment il en sera encore question durant cette année.

*me semble que trois choses nous sont particulièrement nécessaires : l'esprit de prière, la générosité qui nous rendra prêtes à tout dans l'accomplissement de la volonté de Dieu, la confiance dans le secours d'en haut qui ne manquera jamais aux âmes qui aiment Dieu et ne cherchent que lui.*

*Lorsque j'ai eu le bonheur de m'agenouiller aux pieds du Pape et d'entendre sa parole qui est pour nous la voix de Dieu, j'ai été frappée de son air convaincu et rayonnant de confiance lorsqu'il m'a dit : " Priez, priez beaucoup et faites prier vos filles, ne vous découragez pas, ne perdez pas confiance ; si vous avez à passer par une crise, elle sera courte, et tout reviendra mieux que jamais ". C'est donc au nom du Pape que je viens vous faire un appel nouveau à la prière, et je suis sûre que vos coeurs ont déjà compris la nécessité de frapper avec instance à la porte du Coeur du Divin Maître. Nous sommes toujours menacées, d'abord par les lois contre toutes les Congrégations, et c'est là le plus terrible danger et celui qui nous touche le plus. Ensuite, il y a notre situation particulière à Auteuil, toujours plus menaçante du côté de la vente<sup>4</sup>. Nous avons encore fait opposition et espérons gagner ainsi du temps afin que nos prières plus nombreuses et plus persévérantes puissent obtenir de la bonté de Dieu une situation favorable.*

*Je n'ai pas besoin d'exciter votre ferveur sur cette question, car je sais ce qu'est la Maison-Mère pour vous toutes. Je vous demande seulement dans toutes vos supplications de mettre comme première intention que ce qui serait pour la plus grande gloire de Dieu soit accompli en ceci comme en tout le reste ; et si nous demandons ce qui ne serait*

---

4 Le refus de payer un impôt touchant les Congrégations religieuses et l'attitude de " résistance " adoptée par la Congrégation et déjà soulignée plusieurs fois font peser sur la Congrégation un risque de " saisie " de la maison d'Auteuil. Cette menace se fait plus pressante depuis décembre.

*pas aussi utile à sa gloire et à l'avancement des âmes, qu'il ne nous l'accorde pas. Pour nous, n'est-ce pas le plus grand des biens que d'être dans la volonté de Dieu, que de pouvoir ainsi lui offrir une compensation pour tant de volontés qui se révoltent contre les desseins de sa douce Providence !...*

*Je ne vous demande pas d'augmenter le nombre de vos prières déjà si fréquentes dans notre règle, mais je vous prierai d'offrir d'une manière spéciale la récitation de l'Office à ces intentions. Mettons un grand soin à le bien dire avec tant de respect et de dévotion que nos paroles soient une puissance sur le coeur de Dieu...*

*...Dans quelques-unes de nos maisons, on dit le Rosaire perpétuel entre les Soeurs et les élèves, cela me fait très grand plaisir; car c'est la Sainte Vierge qui doit se charger de ses filles, et il faut nous adresser à elle dans toutes nos nécessités. Si on ne peut pas dans les maisons où les Soeurs sont moins nombreuses réciter le Rosaire à la chapelle, on pourrait se charger de le dire, chacune à son tour, pendant la journée, en gardant les enfants, pendant le travail, etc. Je vous envoie une belle prière à Sainte Anne que nous pourrons dire en terminant le Rosaire.*

*Je vous tiendrai au courant si quelque chose de nouveau arrive à Auteuil que je laisse entre vos mains, et j'ai une si grande confiance en vos prières que je me sens dans le calme et la joie.*

*D'autres vous donneront les nouvelles d'Auteuil. Je termine en vous transmettant une nouvelle bénédiction du Saint-Père qui a daigné nous bénir très paternellement, nous et toutes nos oeuvres, pour le nouveau siècle ; avec cela, nous sommes sûres de passer une bonne et sainte année, n'est-ce pas ? Je vous la souhaite de nouveau avec toute l'affection de mon coeur et vous suis toujours tout maternellement dévouée*

*en Notre Seigneur.*

*Sr Marie-Célestine du Bon Pasteur ”*

“ Autres nouvelles d’Auteuil ” pour ce mois de janvier :

**Mère Maria Carolina** repart pour Santa Ana, pleine de courage pour la mission que Dieu lui a confiée et par laquelle il se fait beaucoup de bien.

**Mère Marie-Catherine** se donne pleinement à la correction des épreuves du premier concours général de français pour les pensionnats de l’Assomption. Elle en est très contente et les résultats l’intéressent beaucoup.

*Le 3<sup>ème</sup> Volume des Origines* fait la joie des maisons. **Soeur Jeanne-Marie** s’est remise au travail pour le 4<sup>ème</sup> Volume “ *qu’il faut bien essayer de faire avant de mourir. Après cela, je chanterai bien joyeusement mon “ Nunc dimittis ”. Mais il faut finir sa tâche, si Dieu nous en laisse le temps, et ma tâche à moi est bien douce puisqu’il s’agit de faire connaître Notre Mère et d’en parler avec vous qui l’aimez tant ”.*

La fête du **Saint Nom de Jésus** est toujours célébrée. “ *Elle deviendra peut-être pour le pensionnat la fête de Notre Mère et fera revivre ainsi pour nos enfants de chers souvenirs en unissant le présent au passé. Le bel accompagnement de violon et de harpe pour l’hymne “ Jesus dulcis memoria ” a transporté nos âmes dans la patrie où nos Mères possèdent ce que nous désirons encore sur la terre ”...*

Les deux pensionnats d’Auteuil et de Paris se sont

réunis : 350 enfants. Comme offrande, une belle statue de Notre-Dame du Perpétuel Secours, *signe de notre amour et de notre confiance*, et une bannière de Sainte Anne. Et joie de l'entrée au Noviciat de Soeur Carmen de l'Enfant Jésus, Carmen GAMIR, ancienne enfant de Madrid, qui a passé l'année dernière à Auteuil où elle était présidente des Enfants de Marie. “ *Son père, le général GAMIR, mort à Porto-Rico, avait une dévotion touchante à Notre-Dame du Mont Carmel et c'est en souvenir de lui que Notre Mère a conservé son nom à la nouvelle petite soeur. En mourant loin des siens, le général avait demandé comme une grâce suprême qu'on ne mît sur son cercueil aucune de ses décorations mais seulement son scapulaire de Notre-Dame du Mont Carmel. Sr Carmen de l'Enfant Jésus n'oubliera pas ces traditions de vaillance et de foi* ”<sup>5</sup>

**Plusieurs entrées** encore, une ancienne élève de Madrid, une de Nîmes (Hélène BOISSIER)<sup>6</sup>, une de Reims (Antoinette DAUPHINOT)<sup>7</sup>, les premiers voeux d'une ancienne de l'Externat (Charlotte FRAZER)<sup>8</sup>, originaire du Canada. La cérémonie est présidée par le Père François MATHIS, Supérieur des Petites Soeurs gardes-malades. Il rappelle le Père PERNET par son air calme et vénérable.

\*

Le 25, **nuît d'adoration** en union avec toutes les

---

5 Sr Carmen de l'Enfant Jésus, Carmen GAMIR, née en 1882, entrée en 1900, a été envoyée, en 1928, à Leon (Nicaragua) et en 1936 à Managua où elle est morte en 1969.

6 Hélène BOISSIER, Sr M. de Béthanie, est morte en 1969, à Cannes.

7 Antoinette DAUPHINOT, Sr Thérèse-Antoinette, est morte en 1962 à Sao Paolo.

8 Charlotte FRAZER, Sr M. Charlotte, est morte en 1953 à Philadelphie.

communautés religieuses de France : “ *Nos prières s’élèvent comme en faisceau pour l’Eglise et pour la France. Nous pouvons bien crier le “ Salva nos ” de Saint Pierre. C’est le même Christ qui nous répondra et nous tendra la main... Comme l’espérance chasse la crainte, nous comptons sur le secours de Dieu ”.*

Quant aux enfants de Marie, elles font une neuvaine pour obtenir le secours de Dieu. Le chapelet est dit chaque jour dans l’une ou l’autre église, avec une prière à Sainte Anne, notre patronne spéciale.

\*

Le 27, **Notre Mère Générale** a voulu donner à la distribution des récompenses du **concours général** toute la solennité possible. Notre Mère, Mère Marie Catherine et Mère Madeleine, placées sur une estrade, avaient devant elles une table avec les récompenses.

*“ Sr Marie Xavier<sup>9</sup>, qui avait beaucoup aidé au travail des corrections et du classement, a lu à haute et intelligible voix le palmarès général, c’est-à-dire toutes les récompenses méritées dans toutes les maisons ; et lorsqu’une enfant d’Auteuil était nommée, elle se levait, triomphante, pour venir recevoir sa médaille ou son témoignage de satisfaction. Comme c’était nouveau, les enfants étaient absolument ravies et elles portaient fièrement leur médaille. Nous suivions avec grand intérêt les noms des maisons qui revenaient si souvent sur la liste et tout particulièrement celui de Lourdes et de St Raphaël (Boulouris) qui ont si vaillamment voulu concourir avec Paris. Le succès de St Sébastien nous a fait regretter que les compositions de Madrid soient arrivées en retard, d’autant*

---

9 Sr Marie Xavier, Fanny de BOISROUVRAY, entrée en 1882, est morte en 1922 à Andecy.

*plus que, par les élèves que nous envoie Madrid, nous voyons qu'elles sont très fortes en français. Enfin ce petit coup d'essai a très bien réussi : nous espérons qu'il aura pour toutes nos maisons le résultat qu'il a eu à Auteuil, c'est-à-dire qu'il sera un encouragement et stimulera le travail des enfants en même temps qu'il mettra une plus grande unité dans nos programmes ”.*

Le 29, une autre fête, tout intime, a eu lieu dans la chambre de **Mère Marie Walburge**, malade. “ *C’était l’anniversaire de sa prise d’habit à Richmond, il y a 50 ans, avant de rejoindre le noviciat de Chaillot. Notre Mère et Mère Thérèse-Emmanuel, supérieure de Richmond, y étaient présentes. Il fallait bien célébrer ces noces d’or pleines de souvenirs si touchants. On a préparé une petite fête avec fleurs, cadeaux, bonbons etc. C’était une surprise. Cette chère Mère, parmi les premières appelées, était rayonnante d’émotion et de joie*<sup>10</sup> ”.

## ***Février***

Le 1<sup>er</sup>, à l’Externat, **grands vœux de Soeur Thérèse de la Sainte Vierge et de Soeur Camille Stanislas**<sup>11</sup>.

---

10 Mère Marie Walburge, Amy HOWLY, cousine de Mère Thérèse-Emmanuel, née à Limerick en 1826, est morte le 16 juillet 1910 à Auteuil.

11 Sr Thérèse de la Sainte Vierge, Thérèse de JOUVENCEL, est morte le 17 octobre 1959 à Lourdes. En 1950, elle avait obtenu le 1er prix au Concours proposé aux Religieuses à l’occasion du Congrès marial de Rennes : “ *l’Assomption de Marie dans le prolongement de la Maternité divine* ”.

Sr Camille Stanislas, Suzanne OUDART, est morte le 28 mai 1958 au Val N.D. après avoir beaucoup travaillé aux Archives sous le généralat de Mère Marie Johanna.

Dans une circulaire adressée aux **anciennes élèves**, une appréciation sur les “ Origines ” et le *récit d'une grâce* obtenue par l'intercession de Mère Marie Eugénie :

*“ Le 3ème Volume des Origines de l'Assomption vient de paraître ; la physionomie de Notre Mère Fondatrice s'y détache mieux encore que dans les deux volumes précédents, l'intérêt va croissant à mesure que les fondations nouvelles mettent en lumière ses dons admirables d'organisation et de gouvernement et que nous la voyons en rapport avec tant de personnages divers, laïques et ecclésiastiques, qui s'inclinent devant ses qualités éminentes. Mais ce n'est pas aux filles à louer leur mère, et chacune d'entre vous pourra être juge.*

*Tandis que le beau travail de Mère Jeanne-Marie nous révèle tant de trésors cachés jusque-là, le Bon Dieu se plaît à exaucer les prières que nous lui adressons par l'intercession de notre sainte Mère Fondatrice. C'est en faveur d'une enfant de l'Externat, fille d'une ancienne élève d'Auteuil, et à ce titre deux fois chère à son coeur, que Notre Mère nous a montré sa puissance près de Dieu. Mathilde de Rougé, déjà aux portes de la mort par une péritonite des plus graves, et condamnée par trois médecins qui n'attendaient plus que son dernier soupir, a été rendue à la vie à la suite d'une neuvaine à Notre Mère. Le Dr Ménard dans toute sa carrière médicale dit n'avoir jamais vu une guérison se produire dans des circonstances pareilles ; il était si convaincu de l'issue fatale qu'en arrivant au Couvent, le lendemain d'une visite qu'il croyait être la dernière, il demandait à la Soeur portière : “ A quelle heure est-elle morte ? ” En assistant à la lente résurrection de leur petite malade, lui et ses confrères disaient à la Supérieure et aux infirmières : “ Vous êtes bien puissantes en cour céleste ”. Mr et Mme de Rougé ( Eugénie de Kéronartz ) ne savent*

*comment témoigner leur reconnaissance ; ce sont des chrétiens admirables. Quelques jours auparavant ils assistaient leur enfant à l'agonie recevant les derniers Sacrements et se consacrant à la Sainte Vierge, aujourd'hui ils bénissent Dieu et Notre Mère qui la leur a rendue. Bien d'autres grâces ont déjà été obtenues, nous attendons qu'il plaise à Dieu de les faire éclater au grand jour ; elles sont pour nous un puissant motif de confiance, et nous espérons que les tombes bénies de nos Mères nous sauveront des dangers qui nous menacent et, en nous gardant à Auteuil, nous permettront de nous dévouer encore à vos chères âmes d'enfants que nous aimons tant. Le Carême doit être pour toutes un temps de prières et de supplications soutenues par le sacrifice et la pénitence, vous ne l'oublierez pas ; les intérêts de Dieu et de son Eglise sont en péril dans notre France, à vous de les défendre par les moyens tout-puissants qui sont en votre pouvoir. (...) A cette heure, il faut être frères de confesser Jésus-Christ par la foi et par les oeuvres ”.*

## ***Mars***

1<sup>er</sup> mars : ***1<sup>er</sup> vendredi du mois.*** Le matin après la Messe, chant des Litanies du Sacré-Coeur, du “ Parce, Domine ” (“ Pitié, Seigneur ”) et du “ Sub tuum ” à la Vierge, selon les prescriptions du Cardinal pour le 1<sup>er</sup> vendredi du mois de toute l'année. L'après-midi, deux soeurs accompagnent une délégation d'enfants au Sacré-Coeur où a lieu une manifestation pour demander la protection de Dieu sur les Congrégations.

5 mars : Dans la soirée, des affiches sont apposées sur le mur du Couvent : ***Auteuil, saisi par le fisc, allait être***

**venu !** Les demi-pensionnaires les ont vues en arrivant ; aussi Notre Mère les a-t-elle réunies à 9 heures pour leur expliquer ce que c'était, pourquoi, et la conduite à tenir : prière, calme, soumission, confiance. Les enfants se sont montrées de vraies enfants de l'Assomption ; nous, nous prions beaucoup aussi, Notre Mère nous donne l'exemple, nous voulons la reconforter par notre ferveur et notre esprit de dégageant. Elle a tout le poids de la responsabilité, mais elle est encouragée par l'approbation du Pape et du Cardinal.

Le 11, **Mère Marie Célestine** écrit :

*“ Il vous tarde d'avoir des nouvelles d'Auteuil, et j'ai besoin de me trouver près de vous dans ces heures de souffrances et d'épreuves. Mère Marie Catherine vous a mise au courant de la situation. Rien n'est changé, sinon que les affaires marchent et que nous avons les affiches sur nos murs annonçant la vente pour le 28 à 2 heures de l'après-midi. D'ici-là, que d'heures d'angoisse, mais aussi que de prières vont s'élever vers le trône de Dieu !*

*Nous recevons les visites de nos amis, émus de notre situation ; les uns nous offrent leurs condoléances, les autres leurs félicitations sur notre courage et notre fermeté à soutenir nos principes, d'autres enfin nous inondent d'avis gratuits sur la folie de résister, soutenus par mille raisons purement humaines. Mais souvent ces derniers, après avoir entendu nos raisons, s'en vont en disant : “ Je crois que vous avez raison, nous ne voyons que le côté de la terre, vous regardez plus haut ”. Une lettre reçue de notre bon et saint Cardinal, ces jours-ci, nous a été une bien grande consolation. Je lui avais fait une visite pour le mettre au courant de notre situation et avoir de lui le mot de Dieu. Le matin, j'avais beaucoup prié le*

*Bon Dieu de mettre sur ses lèvres les paroles qui seraient pour moi la lumière et la force dans ce moment suprême qui devait décider du sort d'Auteuil puisqu'il avait dit lui-même : " Qui vous écoute m'écoute ". Alors j'ai exposé toute notre affaire au bon Cardinal qui, du reste, avait tout suivi dès le commencement, car je l'avais mis au courant à mesure que notre affaire avançait. Pour le mettre plus à l'aise pour nous parler, je lui ai dit que nous ne voulions que la volonté de Dieu et que, si cette volonté sainte était plutôt de céder que de résister, nous le ferions tout de suite. Il a été très content de nos dispositions, nous a dit qu'il voulait voir notre homme d'affaires avant de se prononcer et qu'en attendant il prierait avec nous. Puis il nous a dit que lors de son dernier voyage à Rome, (mois de Décembre) comme on disait beaucoup que le Pape n'était plus pour la résistance, qu'il avait changé de manière de penser depuis ces dernières années, il lui a demandé tout droit si c'était ainsi. Le Pape lui a répondu : " Non, je n'ai pas changé, ma pensée est la même qu'avant ". Et vous savez s'il m'avait bien exprimé sa pensée en 1895.*

*Après avoir prié et examiné notre affaire, le Cardinal m'a écrit le 1<sup>er</sup> mars une bonne et affectueuse lettre de sa propre main et a fini par dire : " J'ai causé avec votre homme d'affaires, et il nous a semblé que vous devez vous abandonner à la Providence pour la vente de votre maison, que c'était le meilleur parti à prendre dans votre situation. Prions beaucoup et confions tous vos intérêts au Sacré-Coeur de Jésus ".*

*N'est-ce pas là pour nous une nouvelle assurance que nous sommes dans le vrai ? Pour moi, j'ai été émue de reconnaissance envers la bonté de Dieu à mon égard, il a pris pitié des angoisses de mon coeur en face d'une si grande et grave responsabilité vis-à-vis de la Congrégation. Sa parole*

*est venue de nouveau me donner courage et confiance. Approuvées par le Pape et approuvées par notre Supérieur Ecclésiastique, pouvons-nous être trompées ? Ah ! non, Dieu ne nous laissera pas tromper par ceux qui le représentent sur la terre et qu'il nous a ordonné d'écouter. Donc, allons en avant, prêtes à tout pour la gloire de Dieu et l'accomplissement de sa volonté. Il a ses desseins sur nous, et je suis convaincue qu'un grand bien sortira de nos souffrances pour la Congrégation. Si nous pouvons continuer ici, si le Bon Dieu éloigne les acheteurs et nous permet de garder Auteuil au prix d'immenses sacrifices d'argent, nos âmes seront plus fortes après avoir entrevu la possibilité de tout perdre, après avoir accepté le sacrifice. Si le sacrifice nous est demandé jusqu'au bout, si le Bon Dieu veut le détachement de ce que nous avons de plus cher ici-bas, ce sera certainement pour un plus grand bien...*

*En tout cas, prions beaucoup et confions-nous totalement aux soins de notre Père céleste qui veille sur nous et veut notre bien.*

*Nous faisons une neuvaine à Saint Joseph et à Notre Mère jusqu'au 19, ensuite une neuvaine au Sacré-Coeur jusqu'au 28. Nos grandes enfants iront communier à Montmartre ce jour-là pour nous, pour terminer la neuvaine. Ces chères enfants sont touchantes dans leur douleur de nous voir menacées, et elles font tout au monde pour nous sauver. Elles offrent leurs petites économies pour nous aider à nous racheter, font des actes de vertu et les promesses les plus généreuses à cette intention et prient sans cesse. Puisse le Bon Dieu écouter leurs innocentes prières et nous sauver !*

*Voilà, chère Mère, où nous en sommes ; je veux que vous sachiez tout, et je vous demande de me dire votre pensée tout entière là-dessus. Je crois agir selon vos désirs en*

*soutenant nos principes jusqu'au bout, mais je désire vivement que vous m'écriviez en toute liberté et toute franchise votre sentiment, car c'est une lourde responsabilité pour moi que de représenter toute la Congrégation dans une situation si grave. Dites à vos chères filles ce qu'il en est afin qu'elles prient avec une très grande ferveur et fassent tout pour sauver Auteuil !*

*Vous savez, chère Mère, avec quelle tendre affection je suis toute à vous en Notre Seigneur.*

*Sr M. Célestine du B.P. ”*

De leur côté, ce même jour 11 mars, la présidente des Enfants de Marie d'Auteuil et celle de l'Externat font part aux anciennes élèves “ *des douloureux événements qui menacent notre chère Assomption : la vente d'Auteuil aux enchères, pour le 28 mars* ”.

*“ Nous avons pensé que vous ne refuseriez pas d'aider les éducatrices de notre jeunesse, d'abord par vos prières, en vous unissant à la neuvaine au Sacré-Coeur du 19 au 28 et aussi par un don généreux, leur permettant de conserver non seulement la maison qui a été le berceau de notre enfance et garde le tombeau des chères et vénérées fondatrices, mais aussi pour qu'elles puissent continuer d'élever et de former des femmes chrétiennes, chose chaque jour plus nécessaire pour l'avenir. En sauvant Auteuil, il s'agit de sauver la foi de nos enfants ; quoi de plus grave et de plus pressant ? ”*

On apprend que les enfants de Ramsgate, comme celles de l'Externat, se détachent de tout ce qu'elles ont de précieux pour le donner afin de racheter Auteuil. C'est un vrai bazar de bijoux !

Le 25, la nuit d'adoration est particulièrement priante, avec le beau chant à minuit du “ *Verbum caro factum est* ”.

\*

Et voilà arrivé le 28 mars, jour inoubliable, précédé encore d'une nuit d'adoration à laquelle se joignent les enfants. Dès le matin, elles vont en pèlerinage au Sacré-Coeur ou à Notre-Dame des Victoires, tandis que toute la communauté se met en retraite. A 2 heures, heure fixée pour la vente, réunion à la chapelle, dans une atmosphère intense de prière, stimulée par Notre Mère. *“ Ah ! si vous l'aviez entendue ! Son âme passait dans chaque mot lancé comme une flèche pour rejoindre le ciel ! ”*

... *“ Il était décidé que le premier moment de joie ou de douleur se passerait près de Notre Seigneur, et il était convenu que pour le Salut, on chanterait “ Confitemini Domino ”, si Auteuil était sauvé, et “ Benedicam Dominum ”, si c'était le sacrifice.*

*A 4 heures, un frémissement de joie se sentait dans le monastère, on s'agitait du côté de l'économat ( c'était l'heure des dépêches) mais personne ne demandait... Enfin, à 4 h ½, la cloche sonnait joyeusement pour la bénédiction et l'orgue commençait le “ Confitemini ”. Il a été enlevé ! Le Magnificat aussi...*

*On chantait, on pleurait, et c'était encore par Notre Seigneur qu'on remerciait. La grâce était si grande et on sentait son impuissance. La propriété était restée à Mr Charneau, un honnête avoué, avec seulement 40 000 francs d'enchère...*

*Après Vêpres, réunion autour de Notre Mère. Les enfants étaient folles de joie. Nous nous croyions sauvées, mais tout était encore à craindre. ”*

Le 29, Mère Marie-Célestine écrit son action de grâces et ses inquiétudes.

## *Avril*

En effet, dès le Vendredi Saint, 5 avril, et le samedi 6, tout est remis en question. “ *Après une campagne de journaux, un acquéreur propose une surenchère : c’est un marchand de cannes de parapluies, Mr Serieys, qui se présente pour visiter avec son architecte et sa famille et faire des projets comme si tout lui appartenait.*

*L’entrée lui est refusée, il menace, se retire, mais prend des mesures sur le mur extérieur. Puis il écrit humblement que la surenchère ne lui donne pas le droit de visite mais il demande la permission pour son géomètre de prendre des mesures sur les lieux. Il n’obtient qu’un refus mais nous avons la conviction qu’il veut abattre tous les arbres, faire une rue et bâtir des maisons de rapport. Jusqu’où pourrait-il monter ? Là est le problème...*

*Il y aura une vente dans quelques semaines... ”*

Mère Marie-Célestine encourage les soeurs.

*“ Après le Vendredi Saint, aurons-nous la Résurrection un peu plus tard ? Nous l’espérons et, en attendant, nous redoublons de confiance, de ferveur dans la prière et d’esprit de sacrifice. Auteuil aurait été racheté trop facilement si nous l’avions eu au premier coup, il nous faut plus que cela en fait d’efforts et nous donnerons tout ce que le Bon Dieu nous demandera pour conserver les tombes de nos Mères... Nous ne saurons notre sort qu’après six semaines ou deux mois ; nous avons donc le temps d’ici là de grandir en ferveur et en amour de la volonté de Dieu et, par là, nous avons la douce espérance de le glorifier... Je compte beaucoup sur le secours de vos prières ; ce sont elles qui me soutiennent dans la lutte et me*

*font tout espérer pour l'avenir.*

*Bonnes Pâques, joyeux Alleluia quand même ”*

Le 17, nous entourons Notre Mère pour sa fête du Bon Pasteur. Les vacances permettent aux soeurs de l'Externat de venir plus nombreuses et de rester pour la plupart jusqu'au lendemain. Deux jolies corbeilles représentent les deux maisons ; celle d'Auteuil, offerte par Mère Marie Catherine, toute en lilas mauve pâle et fleurs blanches - demi-deuil -, s'harmonise par ses demi-teintes avec les sentiments qui remplissent nos coeurs.

Samedi 20, Notre Mère apporte une joyeuse nouvelle à la récréation. C'est un télégramme annonçant l'arrivée de “ **notre oncle d'Amérique** ”.

*“ Mais peut-être n'est-il pas inutile de vous expliquer l'origine de cette singulière parenté.*

*En 1899, lors de l'achat de la nouvelle maison de Rome, de gros soucis d'argent préoccupaient Notre Mère Générale. “ Que n'ai-je un oncle d'Amérique ? ” disait-elle un jour en riant ( Avec des millions bien entendu !). Et tout comme dans les contes de fée, le courrier arrive avec une lettre timbrée des Etats-Unis. “ L'oncle ne s'est pas fait attendre ”, continue Notre Mère, toujours plaisantant. Mais voici bien une découverte : c'était l'appel d'un missionnaire du territoire indien, qui n'avait plus de pain à donner aux pauvres enfants qu'il avait recueillis. En somme, une grande misère venant implorer une détresse d'un autre genre. Avec un esprit de foi bien robuste, Notre Mère vit là une réponse de Dieu. Et l'aumône fut donnée d'un coeur généreux et d'une main pauvre. Bientôt la réponse du missionnaire arrivait,*

débordante de reconnaissance. On avait sauvé, non seulement la vie des pauvres mais la mission elle-même. A bout de ressources et d'espoir, le Père Jean Metter, missionnaire alsacien, avait écrit 18 lettres en Europe et c'était la seule réponse. " Jugez de l'enthousiasme pour la chère maman de France comme vous êtes nommée ", écrivait-il en retour. Vous devinez la joie de Notre Mère qui ne s'est pas arrêtée là, et nos enfants ont voulu que cette générosité puisse continuer. De leur côté, les petites indiennes ont voulu montrer leur reconnaissance en envoyant des objets tricotés ou brodés par elles. Elles prient pour Auteuil, toutes les nouvelles baptisées voulaient s'appeler Célestine. Afin d'éviter toute jalousie, on a dû tirer au sort le nom privilégié...

Mais c'est vous tenir bien longtemps en haleine que de ne pas vous avoir " présenté " l'oncle. Nous y voici. L'année 1901 marquait la dernière limite de la visite régulière que doit faire au Pape chaque évêque diocésain ou missionnaire. Celui de ce territoire étant trop malade pour remplir ce devoir, c'est " notre oncle d'Amérique " que le vote unanime a désigné comme suppléant. Déjà il avait reçu il y a quelques temps le titre de protonotaire apostolique et il en rapportait humblement " l'honneur " à Notre Mère qui avait relevé son courage dans un moment si critique. Après 12 ans d'absence il revenait en France

qu'il avait quittée à 22 ans, étant seulement diacre, et sa première visite était pour nous "12

Cette visite a lieu quelques jours après l'annonce de sa venue. Le Père Metter célèbre la Messe et parle longuement de sa chère mission de St Joseph de Norman.

---

12 Les Archives conservent tout un dossier de correspondance de ce missionnaire, devenu Mgr Metter, correspondance adressée à Mère Marie-Célestine, Mère Marie-Catherine et Mère Marie Johanna, de 1900 à 1922.

\*

Le 23, exhumation de certaines soeurs qui, du cimetière d'Auteuil ( cimetière de la ville), seront transportées à celui du monastère de St Dizier. Grande émotion pour Mère Marie-Célestine et Mère Marie Catherine qui part ensuite pour présider là-bas la cérémonie.

Le 30, fête traditionnelle. La veille, nous avons discrètement souhaité sa fête à **Mère Marie Catherine**, et le lendemain c'est au tour de Lubeck de l'accueillir. La chapelle de l'Externat est ravissante avec toutes les enfants en blanc, auxquelles sont venues se joindre celles d'Auteuil, défilant doucement dans les tribunes. 500 enfants environ ! Prière, repas, spectacle patriotique, une journée bien vite passée.

## ***Mai***

Ouverture du *mois de Marie*. Pèlerinage des enfants d'Auteuil à Montmartre. Elles reviennent plus confiantes que jamais dans l'espoir que nos épreuves vont finir. Le " Bulletin du Voeu National ", bulletin de la Basilique, se fera l'écho de cette " montée " au Sacré-Coeur.

Du Nicaragua et du Salvador, des lettres redisent l'union aux événements d'Auteuil.

De Lourdes, des échos de l'imposant spectacle du dernier pèlerinage d'hommes. " 4 à 5000 prêtres au moins, 8 évêques, des délégués de tous les départements avec des centaines d'oriflammes et de fanions ". Une prière instante.

\*

Le 3, messe à la chapelle du bois en souvenir de **Mère**

**Thérèse-Emmanuel.** Le soir, procession qui se termine au noviciat devant l'autel brillamment illuminé, au-dessus duquel le portrait de Mère Thérèse-Emmanuel est entouré de fleurs. On la sent si présente dans ces murs où elle a vécu, où elle nous a donné son âme. Sans doute regarde-t-elle avec amour celles qui ont eu le bonheur de la connaître, mais aussi avec une tendresse toute particulière la nouvelle génération, si fidèle à son souvenir.

\*

Le 6, Notre Mère Générale et Mère Marie-Catherine prennent la route de la Belgique.

*“ Vous devinez que le but du voyage est de parer aux éventualités fâcheuses qui, espérons-le, nous seront épargnées...”*

*Mais la Belgique fourmille de couvents de toutes sortes. Cependant la Providence a bien conduit nos Mères et l'Evêque de Liège, apprenant que nous étions en vente... à cause de notre résistance, nous a accueillies à bras ouverts. **La maison qu'on a en vue est située près de Huÿ, et le nom de Val Notre-Dame doit éveiller tout de suite dans votre imagination un site délicieux et tranquille. C'est une immense abbaye bénédictine<sup>13</sup>, tombée en des mains laïques depuis la révolution et l'on a gardé dans le pays la tradition des dernières paroles de la dernière Abbesse : “ Dans cent ans, la vie religieuse reflurira dans le monastère ”. Irons-nous réaliser la prédiction ” ?***

Le 10, ouverture du **Jubilé** pour nous, en cette année 1901. Sermon du Père Le Doré, Supérieur général des Eudistes.

---

13 C'est la première fois que le Val Notre-Dame est cité dans notre histoire. Ailleurs on parle d'un “ très beau chateau, grand et bien aménagé ”.

Nous faisons une procession en chantant les Litanies de la Sainte Vierge, l'Ave Maris Stella et un cantique. A la chapelle, nous récitons les Litanies du Sacré-Coeur, le Miserere et un chapelet. Et cela sera pendant quinze jours.

\*

Le 13 et le 14, “ *grandes Boutiques* ” à **Lubeck**. On partage fraternellement le produit de la vente entre les deux maisons, parce qu'il aurait été pénible d'attirer cette année à Auteuil cette foule joyeuse et bruyante. Et puis, on serait peut-être venu pour voir la propriété et cela aurait été un danger. Le jardin est si beau en ce moment ! Et à l'Externat, quel joli coup d'oeil ! La ferme bretonne, le musée de cire pour les amateurs d'histoire, le petit chaperon rouge dans le massif des lilas, des jeux pour tous les âges.

Le 21, notre **Couvent de Saint-Dizier** est complètement détruit par un incendie ! “ *La dépêche, si laconique qu'elle soit, assure au moins qu'il n'y a pas d'accident de personnes, c'est beaucoup, mais que d'angoisses et d'inquiétudes ! Notre Mère part avec Mère Marie-Catherine porter secours et consolation, puis il faudra pourvoir à bien des nécessités et vous devinez tout ce que cela signifie pour Notre Mère sur qui retombent toutes ces sollicitudes à une heure où l'épreuve semble déjà à la hauteur de tous les courages* ”.

Extrait du journal du lieu :

*Incendie d'un couvent - Saint-Dizier, 21 mai*

*Un incendie a complètement détruit ce matin, entre cinq et six heures, le Couvent des Dames de l'Assomption, à Saint-Dizier. C'est dans la cuisine que le feu a pris. Il s'est, de là, rapidement communiqué à la toiture de l'immeuble. En peu*

*d'instants le couvent entier flambait.*

*Les élèves étaient encore couchées dans les dortoirs quand l'alarme fut donnée. On a pu heureusement les sauver avant que cette partie de l'immeuble ait été gagnée par les flammes.*

*Les jeunes pensionnaires ont été recueillies dans les maisons voisines et dans l'asile des aliénés situé dans le voisinage du Couvent.*

*A neuf heures, il ne restait plus de ces vastes constructions que des murs calcinés. La chapelle elle-même a été très sérieusement endommagée ; les tentures et les ornements ont été entièrement détruits.*

*On n'a heureusement à déplorer aucun accident de personnes.*

Le 23, un mot de Mère Marie-Catherine :

*“ Rien ne peut donner une idée du sinistre. Il ne reste que la chapelle et les murs ; tout est effondré, détruit. Nous n'aurions pu croire à un pareil désastre. Les soeurs sont toutes en sécurité et installées dans une maison amie, les enfants rendues à leurs parents. La sympathie est générale. Tout est perdu, on n'a même pas sauvé un mouchoir, mais tout le monde est sain et sauf. Il y a encore de quoi bénir Dieu ”.*

Quant à Monsieur le Curé de Saint-Dizier, il publie dans la “ Semaine religieuse ” du diocèse de Langres un article bien touchant et bien complet sur l'incendie de notre monastère. On y lit l'impression produite sur la population par le courage et le dégagement joyeux de la Mère ( Mère Marie du Saint Sacrement<sup>14</sup>) et des soeurs et les marques de sympathie

---

14 Mère Marie du Saint Sacrement, Cécile de GOUY, née en 1824, entrée en 1855, prise d'habit en 1856, voeux le 10 février 1857. Successivement à Sedan comme assistante en 1858, fondatrice de Lyon en 1862, supérieure de Bordeaux en 1871, de Reims en 1878, de nouveau à Bordeaux, puis au Petit Couvent, supérieure de Nîmes en 1883 et de Saint-Dizier en 1885. Au

qui les ont entourées.

\*

Le 30, *consécration de la chapelle de Bordeaux*, ce poème de pierre dédié à la Sainte Vierge selon l'expression de l'architecte, Mr VALLETON. Le Cardinal LECOT est au Couvent dès le matin, accompagné de Mgr TOURREAU, vicaire général. C'est lui qui fait la bénédiction intérieure et extérieure pendant que le Cardinal préside assis. Quelle émotion d'entendre ensuite la première Messe dans cette chapelle si priante, aux lignes si harmonieuses. Le Cardinal, s'inspirant de la double cérémonie de ce jour - consécration et Confirmation - a comparé le travail de l'Esprit Saint dans les âmes à celui de l'architecte ; comme lui, il taille et sculpte pour faire naître des fleurs encore plus belles que celles qui s'épanouissent sous le ciseau de l'artiste.

L'absence de Notre Mère, alors à Saint-Dizier, est vivement ressentie. La photographie qui lui est envoyée donne une idée juste du monument dont le style si pur s'harmonise avec celui du monastère.

## *Juin*

Retour de nos Mères qui ont laissé à Saint-Dizier bien des cœurs reconnaissants d'une si providentielle visite. Depuis l'incendie des secours de toute nature arrivent de chacune de nos maisons, désireuses d'adoucir le plus vite possible la détresse de nos soeurs. Ainsi ce nouveau malheur sert de manifestation à cette charité " cor unum et anima una " dont nos bien-aimées Mères au ciel nous ont donné l'exemple.

---

moment de l'incendie, elle a 77 ans et son courage et sa vaillance sont un exemple. Elle est morte à Andecy le 28 avril 1908.

\*

**Pèlerinage à Paray-le-Monial** : seize enfants d'Auteuil y participent, avec des délégations des divers couvents de Paris  
( les Oiseaux, le Sacré-Coeur...)

A Rome, visite de “ ***l'oncle d'Amérique*** ”. Il retrace en quelles circonstances a commencé cette amitié entre lui et Notre Mère. “ *Amitié qui ne fait que grandir et se consolider par ma venue en Europe, de telle sorte qu'aujourd'hui je peux vraiment dire que je fais partie de l'Assomption, je suis de l'Assomption* ”.

\*

Vers le 10, semble-t-il, Mère Marie-Catherine et Soeur Emmanuel-Marie, économe, vont trois jours en Belgique revoir la propriété à laquelle on pense, ***le Val Notre-Dame***.

\*

Notre Mère nous exhorte à beaucoup prier, car nous sommes dans un temps d'épreuves exceptionnel, “ *notre première et principale dévotion devant être l'Office divin, selon les paroles et l'esprit de Notre Mère Fondatrice* ”.

Ce temps d'épreuves ? ***La seconde mise en vente d'Auteuil***, comme cela est prévu depuis le mois de mars. Des bruits divers circulent. Des informations plus précises arrivent : le gouvernement veut acheter Auteuil pour en faire une école normale, un hôpital, une caserne... pour y transporter les tabacs. Des amis veulent faire acheter par un grand industriel pour établir une distillerie au fond du parc... Chacune de ces

nouvelles atteint le coeur de nos Mères et augmente leurs souffrances.

Le 18, de nouveaux acheteurs se présentent, désirant une propriété...

Le 19 au soir, un monsieur arrive avec son architecte, tous les plans en mains... Tout semble perdu du côté de la terre, mais Dieu reste.

Le 20 est le jour fixé pour la vente en surenchère.

*“ Les soeurs se succèdent à l’adoration pendant la nuit. Le matin, communion générale, une cérémonie de profession, puis les leçons comme d’habitude. A midi, pas de récréation, soeurs et enfants ont encore demandé ce temps de recueillement et de prière. A 1 h ½, lecture en commun dans les chapitres de Notre Mère sur l’abandon, le dépouillement, le sacrifice. A 2 h, on se réunit à la chapelle pour chanter les Vêpres de Notre Dame des grâces. A la fin des Vêpres, on vient chercher Notre Mère et Mère Marie-Catherine. Notre sort est-il décidé ? Trois heures sonnent. Les soeurs commencent à se disperser lorsque Notre Mère envoie dire de réciter le chapelet. La 5<sup>ème</sup> dizaine commence dans l’angoisse lorsque Notre Mère entre par la porte de la sacristie avec une figure rayonnante et nous fait signe que nous sommes exaucées. Sans même attendre que l’organiste ait pu gagner sa place, le Magnificat est entonné puis le Te Deum.*

*Que s’est-il donc passé pendant cette heure d’agonie ? Au Palais de Justice, la salle était comble, environ 150 de nos amis étaient présents, le bon Mr P. ( Pacelli<sup>15</sup> ) au 1er rang ”.*

Suit le récit de la mise à prix de la propriété d’Auteuil,

---

15 Ernesto PACELLI, riche banquier de Rome, à la direction de “ Banco di Roma ”. On le connaît comme “ catholique militant ”, familier du Vatican.

de l'enchère et surenchère minimales, de l'adjudication faite à Mr C. ( Charneau ), homme d'affaires de P., aucun autre acquéreur ne s'étant présenté.

*“ Nos amis s'embrassèrent dans la salle, on pleurait, on ne comprenait rien. Dieu nous avait exaucées... A Auteuil le téléphone annonçait immédiatement le résultat. C'était si beau qu'on ne voulut pas le croire. On attendait P. Voilà ce qui explique la disparition de Notre Mère et notre attente prolongée. Il vint chanter le Te Deum avec nous et ensuite reçut une véritable ovation. Auteuil était en de bonnes mains... ”*

**Le 21, Mère Marie-Célestine écrit :**

*“ C'est Dieu qui conduit tout, qui tient les coeurs des hommes entre ses mains. Il vient de faire pour nous un miracle, alors que tout était noir, menaçant, chargé de dangers pour nous. Personne ne pouvait croire à une solution favorable, et chacun s'empressait de nous raconter les divers desseins conçus contre nous...*

*En attendant, la prière fervente, ardente, confiante, s'élevait de tous les coeurs. Vous étiez toutes là, avec nous.*

*Lorsque vous saurez tout, votre reconnaissance redoublera et vous chanterez continuellement la miséricorde et la puissance de Dieu, car Lui et Lui seul a tout fait.*

*Maintenant c'est à l'action de grâces qu'il faut penser. Nous avons tant fait pour demander, que ne faut-il pas faire pour remercier ?*

*Vous aurez bientôt les détails que vous désirez ardemment. En attendant, continuons nos prières pour toutes les Congrégations si menacées à l'heure actuelle... Je prie le Bon Dieu de vous bénir et de vous sanctifier chaque jour*

*davantage ”.*

La reconnaissance se traduit spontanément par une belle procession aux flambeaux, une Messe d’action de grâces célébrée par Dom Logerot.

Le 23, une nouvelle procession en l’honneur de Notre-Dame du Perpétuel Secours et surtout une très belle fête de Saint Pierre le 29.

Les couleurs du Pape flottent de toutes parts. Et inutile de dire l’accueil fait par les enfants à Notre Mère Générale qui répond : “ *Vivent nos enfants !* ” Le soir, l’illumination dépasse toutes les surprises auxquelles on s’attendait...

Tous les jours précédents, visites et lettres affluent pour dire joies et félicitations : l’abbé Odelin, Supérieur ecclésiastique, au nom du Cardinal ; le Nonce lui-même, nos amis... A Reims, Mère Marie-Catherine voit le Cardinal Langénieux pendant 3 h : grande émotion.

La prière continue.

## ***Juillet***

Le 2, prise d’habit de **Soeur Andréa de la Croix**<sup>16</sup>, Madame RETOURNARD, mère de Soeur Françoise-Eugénie, qui réalise son désir de se consacrer à Dieu. Elle avait déjà pris l’habit de tertiaire et depuis plus de 25 ans, elle servait l’Assomption avec beaucoup de dévouement.

---

16 Sr Andréa de la Croix, Andréa GUYE, veuve Retournard, née en 1846, est morte le 17 mai 1928, à Andecy. Sa fille, Sr Françoise-Eugénie, Marie-Josèphe Retournard, née en 1875, entrée en 1896, avait fait ses voeux perpétuels à Auteuil le 10 août 1900, quelques mois avant l’entrée de sa mère. Elle est morte le 11 décembre 1941, à San Dalmazzo.

Avant leur départ, les élèves vont de nouveau à Montmartre terminer aux pieds du Sacré-Coeur cette année scolaire qu'il a si visiblement marquée de sa protection. Dans le compte-rendu des oeuvres lues à la distribution des prix, elles soulignent ce qui a été leur préoccupation première durant les mois écoulés et remercient leurs compagnes d'Europe, d'Amérique et d'Asie qui sont jointes à l'expression spontanée de leur attachement à l'Assomption. *“ L'occasion s'est présentée d'elle-même et chacune de nous l'a accueillie comme pouvait le faire une vraie enfant de l'Assomption ”.*

Le 9, une Messe d'action de grâces rassemble les anciennes qui se réjouissent de la grâce accordée à Auteuil. Le moment le plus touchant est celui de la procession au tombeau de nos Mères.

\*

Vers la fin du mois, **Soeur Jeanne-Marie** revient d' Andecy où Notre Mère Générale l'a envoyée se reposer de son travail de rédaction des “ Origines ”. Elle nous fait la lecture des documents du 4<sup>ème</sup> Volume, de 1862 à 1872. *“ Rien de plus intéressant que d'entendre les spirituelles boutades qui émaillent les lettres du Père d'Alzon, si pleines par ailleurs d'une spiritualité élevée, jointe à une piété parfois naïve et tendre... Et nous admirons aussi la merveilleuse sagesse de Notre Mère Fondatrice qui a su conduire son oeuvre avec tant de prudence ”.*

***Août***

Le 5, fête de Notre-Dame des Neiges, **Notre Mère et Mère Marie-Catherine** partent pour *le Val*, accompagnées de Soeur Jeanne de l'Enfant-Jésus et de Soeur Denise-Eugénie<sup>17</sup>, toutes deux ravies de ce bonheur et de cet honneur de voyager avec nos Mères.

Le 7, retour de Belgique. Le Bon Dieu et Notre-Dame du Val ont tout arrangé. Le Curé d'Antheit a été bon et hospitalier au-delà de toute expression.

Le 9, 3<sup>ème</sup> anniversaire de l'élection de **Mère Marie-Célestine**. Nous remercions Dieu de nous avoir donné une si sainte Mère.

Le 15, joie de la venue de notre “ **oncle d'Amérique** ” venu célébrer cette fête en famille. Après la messe de communauté, durant la grand'messe chantée, Mr l'Abbé Odelin, notre Supérieur ecclésiastique, montre dans l'Assomption le triomphe de la confiance de la Sainte Vierge, délicate allusion aux événements de cette année et à la confiance de Notre Mère.

C'est notre première fête de l'Assomption dans cet **Auteuil** devenu encore plus cher depuis que nous en avons fait à Dieu le sacrifice.

Le soir, les jeunes soeurs professes ou novices se

---

17 Sr Denise-Eugénie, Denise CAMPENON, née en 1869, élève à Auteuil, entrée en 1891, 1ers voeux en 1893, voeux perpétuels en 1896, morte le 2 juin 1905 à Alton (Angleterre) où la communauté de Rouen s'était réfugiée en 1904.

Sr Jeanne de l'Enfant Jésus, Jeanne CAMPENON, née en 1874, élève à Auteuil, entrée en 1896, 1ers voeux en 1898, voeux perpétuels le 14 décembre 1900 à Saint-Sébastien. Supérieure de Cannes en 1934, fondatrice de Buenos-Aires en 1937, Supérieure de Rio de 1947 à 1950. Morte le 10 mars 1961, au Val.

proposent d'égayer la soirée en représentant les incidents probables ou improbables de la "fondation du Val Notre-Dame". Elles y réussissent au-delà de toute attente. Tous les coeurs sont joyeux, quoique l'atmosphère politique soit chargée de nuages. Avant de terminer la journée, nous chantons devant le monastère le chant de l'Assomption qui renouvelle toujours dans nos âmes la joie, la reconnaissance et l'amour.

\*

Le 20, Auteuil reçoit dans ses murs la Révérende Mère Abbessse de Solesmes, Mère Cécile BRUYERE, accompagnée de la prieure de St Michel de Kergonan, de celle de Solesmes et de deux soeurs. Elles se rendent -hélas !- en *exil* dans l'île de Wight. Arrivées à 6 h ½ pour la messe de communauté, elles repartent à 8 h ½ après une légère réfection et un pèlerinage au tombeau de nos Mères qu'elles connaissent par les "Origines" dont elles sont admiratrices. Madame l'Abbessse nous parle de son affection et de sa reconnaissance pour Notre Mère, "*si bonne pour Solesmes aux heures douloureuses*". Elle et ses soeurs nous frappent par leur paix et leur simplicité. C'est bien le cachet des enfants de St Benoît. Avant le départ, la Mère Abbessse et Notre Mère se donnent réciproquement la bénédiction. Sur le trajet, les "exilées" doivent s'arrêter dans notre couvent de Londres. Le reste de l'Abbaye passera par escouades dans les jours suivants.

Le 25, Dom Logerot célèbre la Messe. Il nous parle de l'exode des religieux et religieuses. Il est déjà allé à Jersey, mais il n'a rien trouvé à louer. Il a dû s'habiller en laïque ; la description de son voyage est très pittoresque, mais quelle tristesse. Beaucoup de Carmélites et de Clarisses se préparent aussi à partir.

Le 26, nous pensons à l'*anniversaire* de Notre Mère Fondatrice et nous fêtons aussi le 53ème anniversaire de Notre Mère, toutes deux réunies dans un même amour. Toutes les soeurs offrent des objets confectionnés pour le Val.

Notre Mère nous annonce avec grande tristesse *la mort* du **saint évêque de Liège** dont nous étions déjà les filles.

Dom Logerot part pour la Belgique ; il espère trouver quelque chose dans le diocèse de Namur, près du Val. Nous l'aidons de nos prières.

Le 28, *fête de St Augustin*. Mère Marie-Catherine se repose à Lubeck de toutes ses fatigues.

Le 29, retour de Dom Logerot. La Providence a béni son voyage, il s'installera près du Val.

## *Septembre*

Le 2, arrivée de 14 **Bénédictines**. Notre Mère les reçoit avec sa bonté ordinaire. Après le repas, rencontre avec la communauté. Elles admirent les fresques du cloître comme celles du réfectoire, puis les enluminures (Missel, Cérémonial) de Soeur Marie d'Assise. Office en plain-chant bénédictin, bien entendu. Départ à 18 h après une bonne après-midi ensemble. La généreuse hospitalité de Notre Mère resserre les liens qui unissent l'Assomption à l'Ordre de St Benoît : c'est le même esprit de simplicité, de charité, dans la paix et la joie.

Le 3, **Notre Mère et Mère Marie-Catherine** partent en

**Bretagne** pour se reposer et accomplir un voeu de reconnaissance à **Ste Anne d'Auray** pour sa protection, en se souvenant avec émotion des débuts de l'Assomption.

Le 8, nouveau passage de “ **l'oncle d'Amérique** ”, déçu de ne pas voir Notre Mère. Il reviendra avant son départ.

Le 9, retour des Mères et le 10, Messe de “ notre oncle ”, Mgr Metter, qui promet la prière de ses enfants pour l'Assomption. Ce même jour, arrivée de 23 **Bénédictines**, dont deux postulantes, toujours touchées par l'accueil de Notre Mère. Quelle belle page dans l'histoire de la Congrégation !

Le 12, dernière bénédiction de “ **l'oncle** ” : “ *J'ai presque autant de peine qu'un père qui dit adieu à ses enfants ou qu'un frère qui quitte ses soeurs* ”.

Le 13, passage de trois **Bénédictines** de St Michel de Kergonan en route vers l'Angleterre. Et l'après-midi, encore un groupe de Solesmes.

Le 17, le dernier groupe ( 18 ou 19 ) a quitté et Solesmes et Auteuil. Beaucoup de fatigues et d'émotion dans ces départs.

Le 23, arrêt de plusieurs Bénédictines de St Michel pour la Messe et le déjeuner. Et le 26, un autre convoi du même

monastère, sous la conduite de la Mère sous-prieure. Parmi les soeurs, une ancienne élève de Reims dont la mère n'avait plus voulu revoir sa fille ni l'Assomption depuis son entrée chez les Bénédictines, et par une délicate attention de la Providence, la réconciliation se fait à Auteuil.

Au fond, tout le mois de septembre est marqué par ces passages et l'exhortation de Notre Mère “ *de ne pas recevoir en vain la grâce de Dieu* ”. Plusieurs prises d'habit et cérémonies de voeux.

Le 29, le Père François MATHIS, de l'Assomption fait une délicate allusion à la cérémonie qui, il y a 25 ans, donnait à la Congrégation “ *une âme d'élite qu'il a comparée à St Paul, Notre Mère Fondatrice représentant St Pierre* ”. Toutes, nous prononçons au fond de nos coeurs le nom de Notre Mère bien-aimée qui est pour nous “ le Bon Pasteur ”.

Le 30, nuit d'adoration dans la perspective des mauvais jours qui attendent les religieuses. La prieure de St Michel est ici avec le reste de ses filles ; elles arriveront ce soir à notre couvent de Londres où les groupes précédents ont été obligés de séjourner à cause d'un malentendu avec le propriétaire. Espérons que les choses s'arrangeront bientôt.

## ***Octobre***

Le 1<sup>er</sup> , Dom Logerot nous présente les derniers religieux de Ste Anne de Kergonan qui vont rejoindre leurs frères en Belgique.

Dans quelques jours il doit y avoir une ***circulaire du ministre de la justice*** qui ne laisse pas beaucoup d'espoir aux

Congrégations. Mais Notre Mère se réjouit, dans cette situation, de l'unité qui règne dans notre chère Assomption. Elle nous fait d'utiles recommandations en cas de perquisition.

La visite du **Supérieur ecclésiastique** nous encourage et nous incite à beaucoup prier pour l'Eglise de France et à poursuivre notre mission d'éducation si importante en ces temps.

Le 8, tant à Auteuil qu'à Lubeck, rentrée des élèves, nombreuses et joyeuses.

Le 15, **Mère Marie-Célestine** écrit aux Supérieures :

*“ Ma chère Mère,*

*Dans ces temps de persécution, comme on voudrait pouvoir se voir et parler librement de tout ce qui nous préoccupe, de tout ce qui nous fait souffrir en voyant l'Eglise de France passer par une si terrible crise ! L'incertitude de la Poste, ou plutôt la certitude que nos lettres sont lues, empêche toute libre communication. Cependant je veux vous écrire et je profiterai des occasions pour faire arriver ma lettre entre vos mains. Vous vous demandez avec inquiétude ce que nous faisons ici et quels sont les dangers qui nous menacent. Un des côtés les plus pénibles de la situation actuelle, c'est précisément l'impossibilité de prévoir ce qu'il faut faire, car on ne sait pas comment on nous attaquera. Auteuil est à l'abri pour le moment, nous sommes autorisées<sup>18</sup> mais combien de*

---

18<sup>et 18'</sup> La Congrégation est autorisée par Décret impérial de Napoléon III en date du 5 mars 1856. La maison de Paris étant alors à Chaillot, le décret d'autorisation est renouvelé pour Auteuil le 6 mai 1858. Sous la 3ème République, à l'époque où nous en sommes, chaque maison devra avoir un

*temps nous laissera-t-on cette autorisation ? Nos maisons non autorisées<sup>18'</sup> attendent et continuent leur oeuvre comme si de rien n'était. Des agents sont allés partout faire des questions pour connaître notre situation ; jusqu'à présent ils ont été convenables en général. On nous assure qu'un délai sera fixé pour demander l'autorisation, puisqu'il n'a pas été question des succursales des Congrégations autorisées dans le délai de 3 mois donné aux non autorisées. Quelle sera la durée de ce délai ? Nous n'en savons rien encore. Nous savons, de source peu suspecte certes, qu'aucune Congrégation enseignante n'obtiendra l'autorisation ; à quoi bon s'abaisser à la demander donc.*

*Le Sacré-Coeur fait comme nous, elles ne demandent rien, elles attendent, et je vois que toutes les personnes sérieuses trouvent que c'est l'attitude la plus digne et vraiment la seule qu'on puisse adopter...*

*... En attendant, il faut préparer vos filles à être des âmes vaillantes, prêtes à tout pour défendre les droits de l'Eglise... C'est une joie au milieu de nos inquiétudes de nous voir persécutées parce que nous sommes religieuses, parce que nous faisons connaître et aimer Jésus-Christ et sa sainte Eglise...*

*... Soyons bien calmes, bien fortes en attendant que l'orage éclate. Ne craignons rien, le Bon Dieu veille sur nous et tirera un grand bien pour nos âmes de ces heures de souffrance. D'autres Congrégations sont parties avec un courage admirable, ne nous laissons pas dépasser en*

---

décret d'autorisation. Mais lorsque la demande en sera faite, elle sera refusée.

*générosité... Prions beaucoup et avec confiance, le Bon Dieu peut encore détourner l'orage et nous laisser continuer notre oeuvre auprès des âmes qui lui sont si chères...*

*... S'il faut partir pour un temps, nous reviendrons sans avoir abaissé notre vie religieuse...*

*Je compte plus que jamais sur le secours de vos prières, chère Mère ; demandez avec ardeur au Bon Dieu de me donner la force et le courage de guider notre barque à travers les dangers de l'heure actuelle, et que la Congrégation ne souffre pas à cause de l'inhabileté du pauvre pilote. Que Marie soit l'étoile qui nous guide sur cette mer orageuse, et Jésus lui-même le vrai Pilote.*

*Toute à vous avec tendre affection.  
Sr M. Célestine du Bon Pasteur. ”*

Ce même jour, 15 octobre, une autre ***circulaire d'Auteuil*** donne des nouvelles des entrées au postulat, des prises d'habit, des professions - toujours nombreuses - des voyages, des santés, des retraites ; elle invite les maisons à se souvenir de l'intérêt de leurs circulaires particulières “ *pour y glaner toute une gerbe de nouvelles à partager* ”... Entre autres, le passage à Bordeaux, au début du mois, du Cardinal Langénieux, archevêque de Reims, en route vers Lourdes pour la consécration de la nouvelle basilique du Rosaire. “ *Il nous a dit qu'il venait nous voir d'abord parce que nous lui étions très chères comme des enfants à leur père, ensuite parce qu'il nous savait dans la peine. “ Mais, a-t-il ajouté, la persécution est un stimulant pour les âmes généreuses ”. Et d'évoquer ses souvenirs de Notre Mère Fondatrice, de parler de notre méthode d'enseignement, de la mission des femmes*

*chrétiennes, du Jubilé de 1896, du pèlerinage à Reims et des diverses célébrations pour le 14<sup>ème</sup> centenaire du Baptême de Clovis ”.*<sup>19</sup>

D’autre part, un petit volume très complet des cantiques préférés, anciens et modernes ( 114 pages ), avec musique et paroles, pourra être envoyé aux maisons pour 0,75 centimes. Il existe aussi une édition augmentée pour les processions.

## ***Novembre***

***Visite de Notre Mère à Reims.*** Elle avait été retardée par les circonstances qui nécessitaient sa présence à Auteuil.

De longues nouvelles donnent la vie de la communauté et de la maison, de l’ouverture des “ Cours Supérieurs ” déjà établis depuis environ 20 ans pour continuer et étendre l’éducation des jeunes filles et encouragés par le Cardinal Langénieux.

A Auteuil, parmi les professes du 21, fête de la Présentation, Soeur Marie-Elisabeth de l’Agneau de Dieu.<sup>20</sup>

Le 29, “ *Notre petite Soeur Gertrude-Eugénie*<sup>21</sup> *s’en va doucement vers le ciel. Ce matin, Notre Mère lui a fait faire le*

---

19 Cf. Chronique “ Il y a cent ans ” - 1896-1996. p. 7 et p. 32-33

20 Sr Marie-Elisabeth de l’Agneau de Dieu, Elisabeth PUTON, née en 1878, entrée en 1900, 1ers voeux le 21 novembre 1901, voeux perpétuels le 6 janvier 1906. Dans la communauté de Rio en 1912, à la fondation de Sao Paolo en 1934, économe générale de 1937 à 1953. Morte à Auteuil le 15 octobre 1961.

21 Sr Gertrude-Eugénie, Noémie CARLET, née en 1878, entrée en 1897, 1ers voeux le 24 septembre 1901, voeux perpétuels sur son lit de mort le 30 novembre 1901. Morte le 2 décembre 1901, à l’âge de 23 ans.

*sacrifice de sa vie et elle l'a préparée à faire demain ses vœux perpétuels, ce qui a rempli la chère petite malade de joie et de reconnaissance. Elle a choisi comme parole : "Neminem viderunt ni solum Jesum" ("Ils ne virent plus que Jésus seul"), et elle ne tardera pas sans doute à jouir de cette bienheureuse vision dans la patrie. Prions beaucoup pour elle car elle souffre beaucoup".*

De gros soucis de santé aussi pour Mère Madeleine de Jésus et Mère Marie-Gonzague.

On apprendra plus tard le *tremblement de terre* (temblor) survenu à **Leon** le mois précédent. On croit que c'est un volcan sous-marin car il y a eu de grands désastres dans plusieurs ports.

## ***Décembre***

Le 2, départ pour le ciel de notre petite Soeur Gertrude-Eugénie. Elle s'est endormie dans un soupir très calme, après avoir répété : *"Et Jésus en mourant leur laissa sa mère"*.

Le 8, cérémonie de grands vœux.

Du 9 au 18, **Notre Mère** fait sa grande retraite. Elle sait que toute la Congrégation prie pour elle.

**Soeur Jeanne-Marie** écrit :

*"Rien ne me fait plus de bien que de voir les soeurs anciennes aimer mon travail sur les Origines et y retrouver Notre Mère. C'est pour moi un véritable encouragement. Mais le 4<sup>ème</sup> Volume ne va pas vite. Il est très difficile..."*

*“ Les cérémonies d’Auteuil sont toujours belles ; c’est un souvenir de jeunesse pour toutes, pour les anciennes comme pour celles qui viennent de quitter le Noviciat.*

*Voilà pourquoi il est bon d’en envoyer le souvenir à toutes nos maisons.*

*La veillée de Noël s’est ouverte par un beau chapitre de fête où Notre Mère nous a parlé des sentiments de reconnaissance et de réparation qui doivent remplir nos coeurs, et du sérieux du renouvellement de nos voeux au moment où nous sommes persécutées à cause de ces voeux et de notre consécration religieuse ”.*

\*